

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Vers une sylviculture innovante en territoire public québécois

Dans le vent de changement qui accompagne le nouveau régime forestier au Québec, la sylviculture, telle qu'elle est pratiquée actuellement sur terres publiques, devrait, elle aussi, faire l'objet d'une remise en question.

D'une part, le diagnostic sylvicole est souvent remplacé par une validation de conformité. Les choix de traitements sont en effet souvent préétablis, en fonction de la valeur d'un nombre limité de paramètres prédéterminés. Les conséquences de telles pratiques sont importantes : près des 2/3 des prescriptions sylvicoles seraient inadaptées en forêts mixte et feuillue : absence de la régénération désirée, augmentation des coûts de la sylviculture, peu de considération pour la production de valeur. Dans les unités de gestion, les ingénieurs sont détachés de la sylviculture et réalisent principalement des tâches administratives. Plusieurs travailleurs, tels

les marqueteurs, montrent une démotivation notable, en raison du travail systématique qui leur est demandé, sans faire appel à leur jugement et leur expérience précieuse.

D'autre part, un aménagement forestier durable implique la considération de nombreux enjeux, dont plusieurs sont souvent négligés, faute de connaissances ou de transfert d'informations. On n'a qu'à penser à la raréfaction de plusieurs espèces commerciales qui présentent pourtant un potentiel écologique et économique important (pin blanc, chêne rouge, bouleau jaune, épinette rouge, thuya...), à certains ravageurs exotiques

qui sont à nos portes, aux conséquences des changements climatiques, à la perte de capacité tampon de plusieurs sols forestiers...

Devant ces différents constats, des changements majeurs s'imposent pour une forêt génératrice de richesses à long terme. Les pratiques sylvicoles devraient être en constante évolution et l'innovation dans les modalités de traitement est de mise. Avec ses partenaires du milieu,

le CERFO a exploré deux pistes de recherche qui contribuent à l'amélioration continue des pratiques en sylviculture : le développement d'une démarche de diagnostic sylvicole ainsi que l'expérimentation et le déploiement de pratiques sylvicoles novatrices.

Diagnostic sylvicole

Cette approche de diagnostic sylvicole propose des choix de prescriptions sylvicoles reposant sur une argumentation solide et objective. Elle est basée principalement sur le processus de résolution de problèmes, avec la particularité de proposer une palette de solutions innovantes, qui sont débattues avant de choisir les options les plus valables, en fonction des objectifs fixés. Parmi les changements de paradigmes proposés, on retrouve l'analyse de la photo-interprétation fine du territoire permettant de dégrossir des familles de traitements, puis l'utilisation

d'un véritable processus d'ingénierie pour établir les séquences d'activités dans le temps. Cette démarche a déjà montré des résultats très prometteurs, dans le cadre de projets pilotes réalisés tant à l'échelle d'un chantier de coupe que d'une unité d'aménagement forestier (UAF).

Expérimentation et déploiement de pratiques novatrices

À la demande de ses partenaires et avec leur collaboration (industrie et MRNF), le CERFO a mis en place, depuis une quinzaine d'années, un important réseau de dispositifs expérimentaux et essais sylvicoles, répartis à travers tout le Québec. Ce réseau s'intéresse particulièrement à la restauration d'espèces en régression, à la production de bois d'œuvre de haute qualité et à la remise en production des forêts dégradées. Les retombées sont nombreuses. On retrouve notamment :

- La conception de stratégies sylvicoles pour la restauration du bouleau jaune, du chêne rouge, du pin blanc, de l'épinette rouge et de l'épinette blanche.
- Le déploiement de nouvelles pratiques sylvicoles, telles les coupes progres-

sives régulières et irrégulières réalisées sur des milliers d'hectares, selon des modalités spécifiques établies avec les partenaires en région.

- Le développement de modalités pour rejoindre les attributs de vieilles forêts.
- Le déploiement de nouvelles stratégies d'éducation, notamment par le dégagement à l'européenne.
- L'établissement de bases pour l'intensification de la pratique sylvicole.
- L'établissement de bases scientifiques pour le martelage positif.

Conclusion

La sylviculture doit être un outil de création de valeur, ce qui implique un changement radical de paradigme. Face à la complexité de la tâche, ce changement vers une sylviculture plus performante, en harmonie avec les objectifs de développement durable, doit passer, entre autres, par la prise en charge de l'acte de diagnostic par le forestier et une évolution constante des pratiques sylvicoles.

Pour davantage d'informations, consultez www.cerfo.qc.ca où des notes techniques, rapports et programmes de formation sur mesure (entre autres sur le diagnostic sylvicole) sont disponibles.



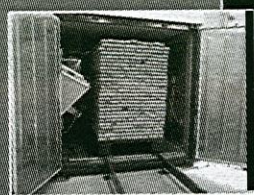
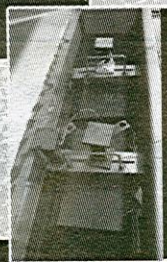
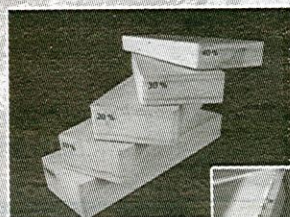
Conseils sylvicoles
CHRONIQUE
Émmanuelle Boulfroy CERFO



Service de Recherche et d'Expertise en transformation des produits forestiers

Nouvelles générations d'éco-matériaux en bois

- Renforcement des propriétés mécaniques du bois
- Traitement écologique du bois
- Fabrication de panneaux et de matériaux composites
- Utilisation de fibres alternatives pour la fabrication de matériaux de construction
- Résines et adhésifs écologiques
- Séchage du bois

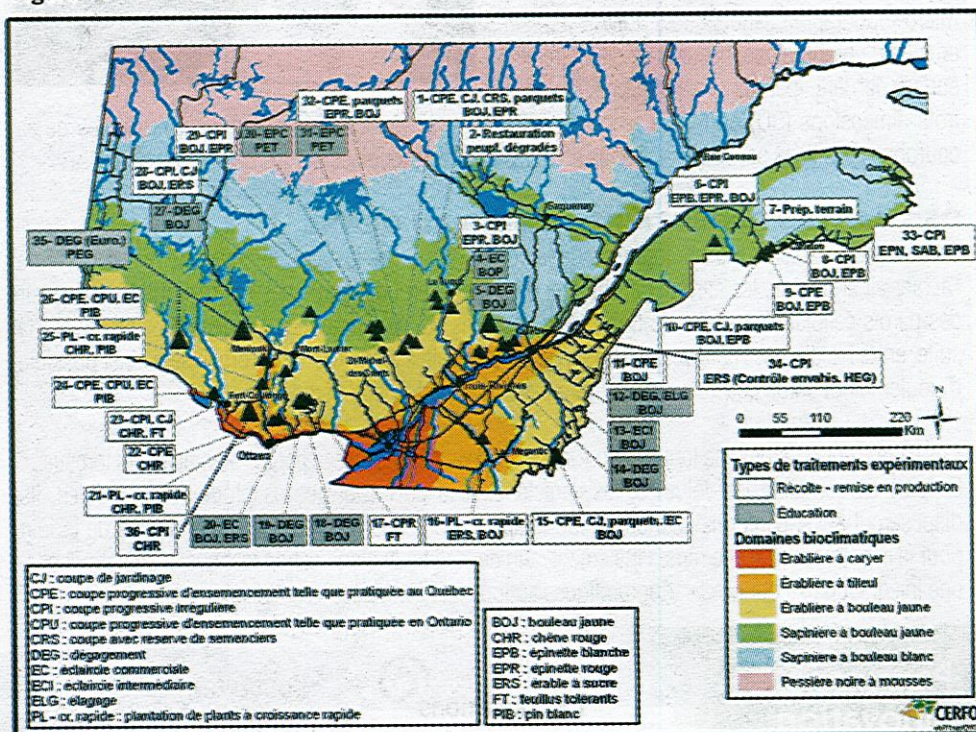


Partenaires financiers

Québec

Membre de Trans-tech

Figure 1



Réseau de dispositifs expérimentaux et d'essais sylvicoles installés et suivis par le CERFO depuis 1996